

# Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de  
l'AIRA du **5-12 août 2024**  
**(Rapport hebdomadaire n°131)**

# Principale préoccupation

[Variole simienne \(mpox\) : appels à une action urgente de la part des utilisateurs en ligne en République démocratique du Congo et au Sud-Soudan, nouvelles questions sur les mesures de prévention de la variole, ses causes et ses symptômes au Kenya, informations erronées selon lesquelles un prophète nigérian aurait guéri un patient atteint de variole, avant la réunion d'évaluation de l'OMS sur la variole en tant que problème de santé publique de portée internationale.](#)

Le directeur général de l'OMS a convoqué un comité d'urgence afin d'évaluer si la récente recrudescence de la variole simienne (mpox) dans la région africaine constitue une urgence de santé publique de portée internationale. Alors que la situation épidémiologique évolue, l'infodémie dans la région africaine évolue également, avec plus d'anxiété, de questions sur la variole et un sentiment de méfiance à l'égard de l'OMS.

## Guide de référence

<u><a href="#">Variole simienne (mpox): appels à une action urgente de la part des utilisateurs en ligne en République démocratique du Congo et au Sud-Soudan, nouvelles questions sur les mesures de prévention de la variole, ses causes et ses symptômes au Kenya, informations erronées selon lesquelles un prophète nigérian aurait guéri un patient atteint de variole, avant la réunion d'évaluation de l'OMS sur la variole en tant que problème de santé publique de portée internationale.</a></u>	Pg. 3
<u><a href="#">Ressources clés</a></u>	Pg. 6
<u><a href="#">Méthodologie</a></u>	Pg. 7

### les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 22-29 juillet 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :  
Elsa Maria Karam [karam@who.int](mailto:karam@who.int), Alhassan Ibrahim Pereira, [pereiraal@who.int](mailto:pereiraal@who.int)

## Democratic Republic of Congo, Nigeria, South Sudan, Kenya, South Africa

Variole simienne (mpox): appels à une action urgente de la part des utilisateurs en ligne en République démocratique du Congo et au Sud-Soudan, nouvelles questions sur les mesures de prévention de la variole, ses causes et ses symptômes au Kenya, informations erronées selon lesquelles un prophète nigérian aurait guéri un patient atteint de variole, avant la réunion d'évaluation de l'OMS sur la variole en tant que problème de santé publique de portée internationale.

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

### République démocratique du Congo

Engagement: **10 posts, 1046 likes, 162 comments**

- Les commentaires en ligne appellent de plus en plus les autorités à prendre des mesures immédiates. La maladie suscite une inquiétude croissante et des appels sont lancés pour que des mécanismes de surveillance solides soient mis en œuvre rapidement afin de gérer et d'atténuer l'anxiété au sein de la communauté. [[LINK](#), [LINK](#)] Voici quelques commentaires :

Nous sommes décimés en silence car, les autorités refusent de faire quelques choses.

Soit fort mon frère, que les autorités concernées prennent au sérieux cette maladie

Il est temps de prendre les mesures nécessaires maintenant là avant que les pires ne puissent arriver.

C'est très grave... Que les autorités sanitaires fassent quelque chose. Les mesures barrières sont à prendre au sérieux pour limiter la propagation: se laver les mains après qu'on ait salué quelqu'un, éviter tout rapport sexuel avec n'importe qui, ne pas manger la viande d'un animal mort sans savoir de raison de sa mort,...

### Nigeria

Engagement: **5 posts, 1659 likes, 405 comments**

- Dans le top des posts Facebook ayant le plus d'interactions cette semaine figure un post du prophète Jeremiah Omoto Fufeyin, un éminent pasteur chrétien et télévangéliste nigérian connu pour son ministère prophétique, ses services de guérison et sa philanthropie.

- Dans la vidéo, une jeune femme témoigne avoir été guérie d'une variole chronique et attribue sa guérison à sa prophétie. [LIEN](#) D'après les commentaires sous la vidéo, les réactions en ligne sont partagées entre les partisans de la guérison spirituelle, qui est au cœur des activités religieuses des églises prophétiques nigérianes, et ses détracteurs.
- et ses détracteurs. Un internaute a partagé une vidéo sur [X](#) exprimant son scepticisme à l'égard des produits du prophète, révélant qu'après avoir acheté plusieurs de ses produits, aucun d'entre eux n'a fonctionné. [LIEN](#).

## South Sudan

**Engagement: 13 posts, 3822 likes, 397 comments**

- Trois stations de radio du Sud-Soudan, à savoir Eye Radio et Radio Miraya, ont rapporté que les autorités sanitaires du nord de l'État de Bahr el Ghazal ont détecté les deux premiers cas suspects de Mpox dans la ville d'Aweil. [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)
- Les internautes appellent à une intervention urgente des professionnels de la santé, à une sensibilisation accrue du public à la maladie, à des restrictions des déplacements à l'intérieur de l'État et à une attention accrue de la part des autorités sanitaires face à ce dernier développement.

## Kenya

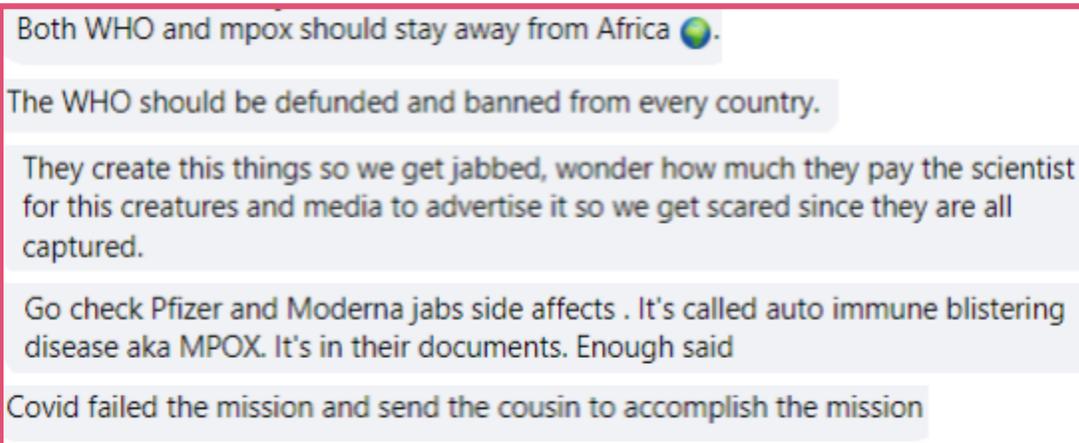
**Engagement: 8 posts, 5287 likes, 821 comments**

- Les internautes kenyans expriment leur inquiétude au sujet de la variole simienne (mpox), recherchent des mesures de prévention claires et des informations sur la cause, la propagation et les symptômes de la maladie. Ils s'interrogent sur les médicaments disponibles et sur la fiabilité des soins hospitaliers. [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)
- Une page X ayant l'habitude de diffuser de la désinformation sur sa page a récemment fait circuler des récits anti-vaccins sur le COVID-19, le Mpox et d'autres vaccins, exhortant les Kényans à rejeter les vaccinations et présentant la situation comme un « signal d'alarme ». La page renforce également le scepticisme à l'égard des initiatives occidentales en matière de santé en Afrique, notamment les travaux de la Fondation Bill et Melinda Gates, en présentant la vaccination comme une arme biologique. Au total, huit commentateurs ont exprimé leur inquiétude quant à ses affirmations et ont amplifié les récits de conspiration [LINK](#).

## South Africa

**Engagement: 6 posts, 340 likes, 239 comments**

- Au cours de la période couverte par le présent rapport, les réactions en ligne aux articles publiés par les médias sud-africains sur le fait que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) envisage de convoquer un comité d'experts en vue de déclarer une situation d'urgence internationale révèlent une grande méfiance à l'égard de l'OMS. De nombreux commentateurs en ligne expriment leur scepticisme quant aux intentions de l'organisation en Afrique et à ses partenariats avec des organisations philanthropiques occidentales, et diffusent des informations erronées selon lesquelles la variole est un effet secondaire du vaccin COVID-19. Voici quelques commentaires [[LINK](#), [LINK](#)]

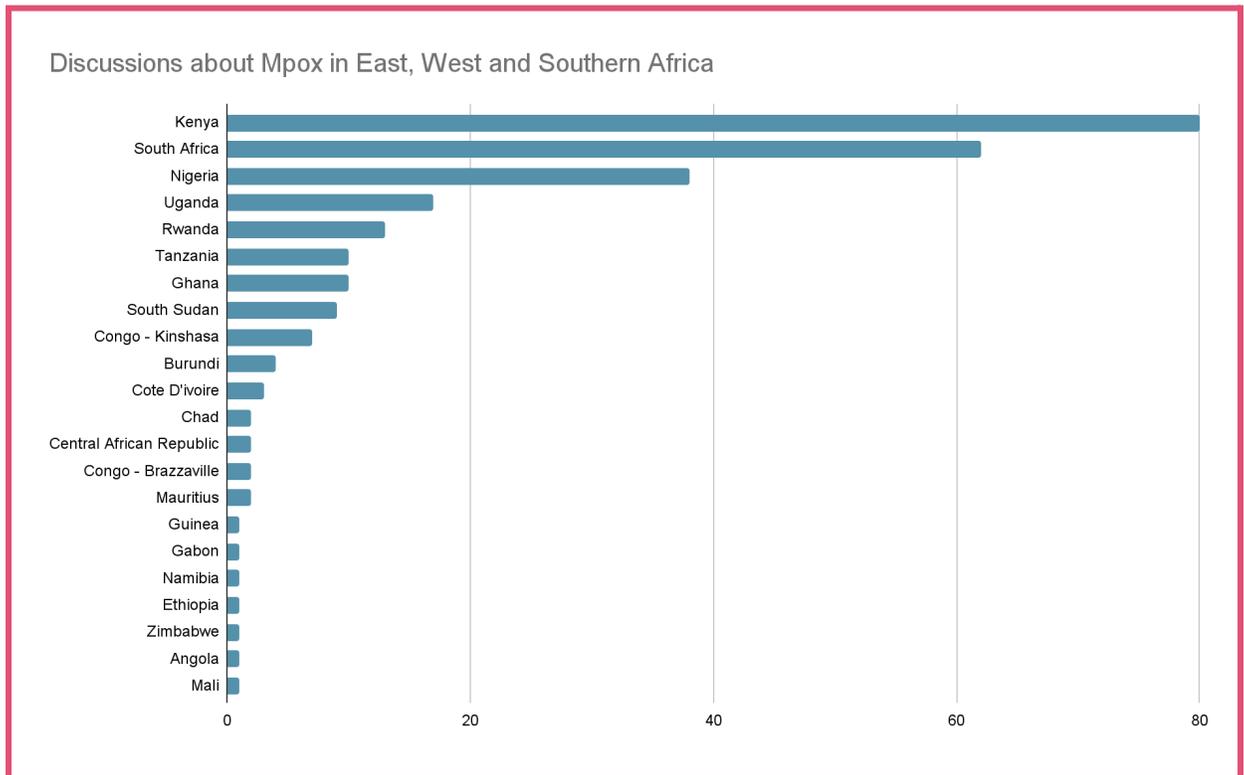


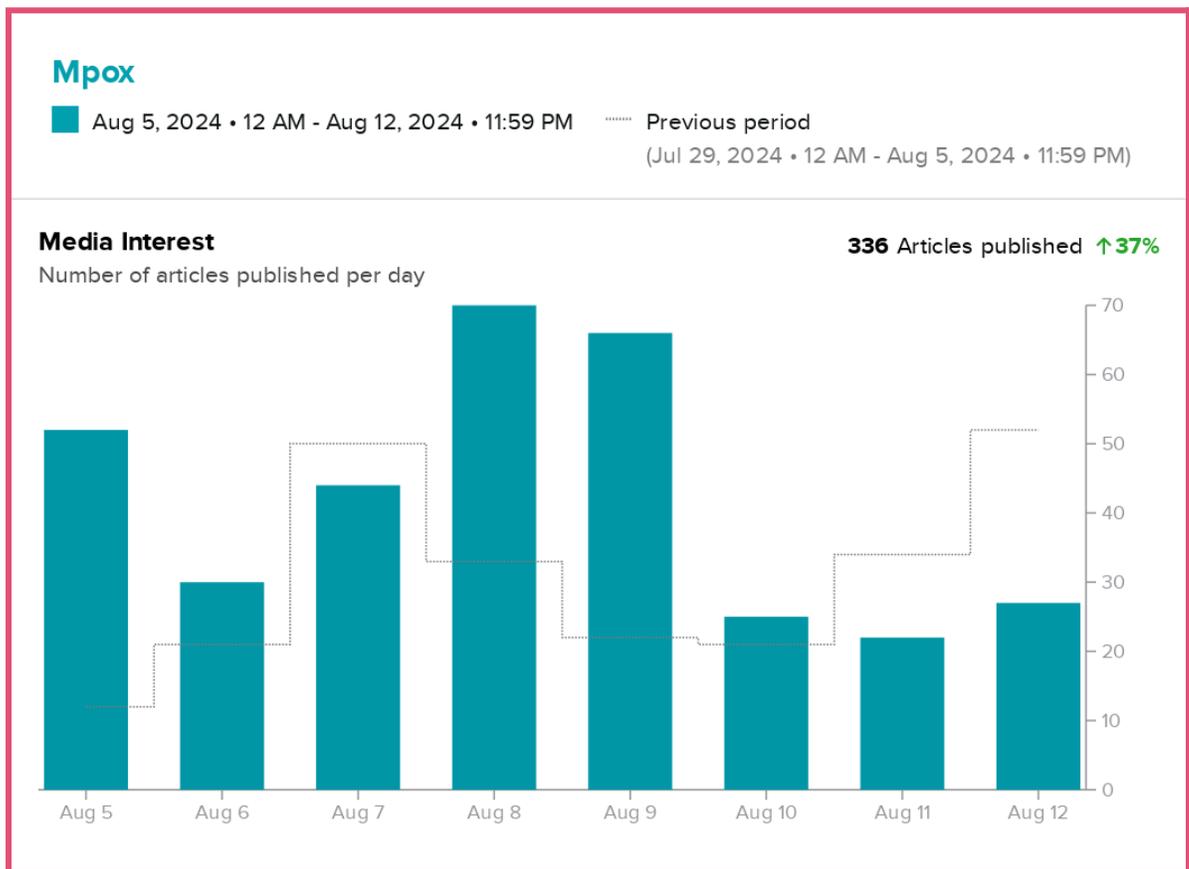
### En quoi cela est-il préoccupant ?

- L'Organisation mondiale de la santé doit convoquer une réunion d'urgence le 14 août pour déterminer si l'épidémie constitue une urgence de santé publique de portée internationale [[LIEN](#)]. Les CDC d'Afrique ont également fait part de leur intention de déclarer le Mpox comme une urgence de santé publique à l'échelle du continent. [[LIEN](#)]
- En raison de la flambée de Mpox dans plusieurs pays, l'OMS, au moment de la rédaction du présent rapport, a reclassé l'événement mondial de Mpox dans plusieurs pays en tant qu'urgence aiguë de niveau 3 conformément au cadre d'intervention d'urgence de l'OMS et a publié un avis d'information à l'intention des États membres de l'OMS [[LIEN](#)].
- L'intérêt soutenu des agences de presse africaines pour le virus Mpox est évident, comme en témoignent les nombreuses informations quantitatives recueillies au cours de la période considérée (voir la barre et la capture d'écran ci-dessous, extraites des données de l'outil de surveillance sociale NewsWhip).

Cependant, la réunion à venir visant à déclarer le Mpox comme une urgence de santé publique de portée internationale (PHEIC) devrait attirer l'attention des agences de presse, des utilisateurs en ligne et des comptes de désinformation qui étaient actifs pendant la pandémie de COVID-19. L'annonce pourrait inciter les groupes de désinformation à rappeler aux utilisateurs en ligne les théories du complot qui avaient cours au plus fort de la pandémie de COVID-19, et à suggérer que ces théories pourraient encore s'appliquer à d'autres épidémies dans la région. Cela pourrait également faire ressurgir des questions stéréotypées concernant la variole, notamment en associant la maladie à certains groupes ou en accusant les communautés d'être responsables de la propagation de la maladie.

- Selon le rapport de situation externe n° 35 du 12 août 2024, une nouvelle variante du virus Mpox, connue sous le nom de Clade 1b, est à l'origine de l'épidémie dans l'est de la RDC et s'est propagée aux pays voisins, notamment le Burundi, le Kenya, le Rwanda et l'Ouganda, qui n'avaient jamais signalé de cas de Mpox auparavant. [\[LIEN\]](#)





### Que pouvons-nous faire ?

- Compte tenu de la nature évolutive de l'épidémie de Mpox dans différents pays, il est essentiel d'assurer une surveillance continue de l'écoute sociale. Cela permettra de suivre le sentiment du public et les tendances émergentes, de surveiller à la fois les comptes de désinformation et les questions des utilisateurs qui, si elles restent sans réponse, peuvent se tourner vers des sources d'information moins fiables, comme l'ont souligné les trois derniers rapports d'AIRA, tout en permettant des interventions de RCCE ciblées et opportunes.
- Fournir aux professionnels des médias et aux journalistes des informations précises sur des sujets dont on peut prévoir l'évolution, comme le vaccin Mpox, en particulier en ce qui concerne les personnes vulnérables telles que les femmes enceintes ou les enfants, la différence entre les vaccins Mpox et COVID-19, afin de contrer la désinformation qui pourrait faire suite à l'annonce.
- Envisager de clarifier ce qu'est une urgence de santé publique de portée internationale (PHEIC) dans un langage simple, car cela représente un niveau différent de risques pour la santé mondiale et a des implications différentes pour les réponses de santé publique peut être pertinent, car les utilisateurs en ligne peuvent amplifier le sentiment d'épidémies récurrentes.

- Pour répondre à l'anxiété et à la demande d'informations des utilisateurs en ligne, il faut adopter une approche à multiples facettes, qui consiste notamment à
  - Fournir des informations claires, opportunes et cohérentes sur les épidémies de Mpox dans la région africaine afin de montrer comment les autorités locales atténuent la propagation de la maladie.
  - Diffuser des informations crédibles sur le travail des prestataires de soins de santé dans les hôpitaux et les centres de traitement afin de démystifier les interventions non scientifiques susceptibles d'entraver la prestation de services de soins de santé fondés sur des données probantes.
  - Collaborer avec des vérificateurs de faits au cas où la désinformation sur la variole simienne serait amplifiée.

## Resources clés

### Mpox

- [WHO](#), Strategic framework for enhancing prevention and control of mpox
- [WHO](#), Mpox in the Democratic Republic of Congo
- [VFA](#), Mpox social media kit
- [WHO](#), Risk communication and community engagement (RCCE) for mpox outbreaks: Interim guidance, 24 June 2022
- [Africa CDC](#), Mpox situation in Africa
- [WHO](#), Public health taxonomy for social listening on monkeypox conversations
- [WHO](#), comprehensive list of Mpox webinar series
- [Internews](#), reporting on Mpox, a guide for journalists
- [WHO](#), multi-country outbreak of Mpox
- [SSHAP](#), Key Considerations: Risk Communication and Community Engagement for Mpox Vaccination in Eastern DRC

## Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message ( c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes ( groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.